

## CINÉMA

## Brillant essai

## JOUER PONETTE

Documentaire de Jeanne Crépeau

Jeanne Crépeau propose un regard sur la création d'un personnage, l'emblématique Ponette du film de Jacques Doillon.

Brillant essai sur le jeu des comédiens. Un documentaire qui ne manque ni de grâce ni de profondeur.

★★★ ½

## ANABELLE NICOU

Avec *Jouer Ponette*, la réalisatrice montréalaise Jeanne Crépeau signe un brillant essai sur le « jeu » des comédiens. Essai, parce que la réalisatrice s'affranchit des codes traditionnels du documentaire (narrations, entrevues, mise en contexte) au profit d'une matière première exposée là, presque telle quelle: les images noir et blanc du combo du réalisateur Jacques Doillon. Brillant, parce que ce matériel presque brut révèle la nature du jeu de l'acteur qui n'a rien d'enfantin.

*Ponette*, de Jacques Doillon, c'est l'histoire d'une émouvante gamine qui découvre la mort en même temps que l'existence. En 1996, la toute jeune comédienne qui joue Ponette, Victoire Thivisol, a 4 ans et ne sait pas lire. Jacques Doillon en fait *Ponette*, et Victoire Thivisol devient la plus jeune interprète récompensée à la Mostra de Venise.

Pour *Jouer Ponette*, Jeanne Crépeau a eu accès aux archives du réalisateur Jacques Doillon. Ce ne sont pas les coulisses du film qui nous sont dévoilées: tout est devant la caméra, et dans les bribes de conversations, les indications

du metteur en scène (Doillon) ou de la directrice photo (Caroline Champetier) que l'on capte.

Il ne s'agit donc pas de montrer des éclats de rire et belles paroles à la façon des « making of » que l'on trouve sur les DVD, mais bien de donner à voir comment, prise après prise, essai après essai, prend naissance un personnage. Dans *Ponette*, une actrice suffisamment jeune pour ne pas se soucier de son image, suffisamment douée pour habiter un personnage, donne chair à des sentiments qu'elle ne connaît pas et qu'elle ne peut donc ni feindre ni mimer.

Jeanne Crépeau a choisi des scènes fondamentales, soit dans l'histoire du tournage, soit dans le film. Entre les scènes, au fil des jours, Victoire Thivisol fait vivre son personnage en même temps qu'elle se révèle actrice. Jeanne Crépeau, elle, ne s'immisce pas dans les archives qu'elle dévoile. À peine lit-on ses commentaires à l'écran, qui sont des hypothèses proposant une interprétation de ce que l'on va voir.

Le talent de l'acteur n'est toutefois rien sans celui du metteur en scène ou de l'équipe qui l'entoure. C'est l'évidence même pour ceux qui fréquentent les plateaux. Pour les profanes, *Jouer Ponette* n'est pas qu'un jeu d'enfant. Le film est révélateur, parce qu'il donne à voir que le jeu est un travail méticuleux, exigeant et laborieux.

Rarement les comédiens évoquent-ils la réflexion dans la création. Avec *Jouer Ponette*, Jeanne Crépeau met à jour la naissance d'un personnage, d'un film et d'une comédienne. Le cinéma, vu du côté de l'artiste, vu de l'intérieur, sans fard. Un anti-tapis rouge et mieux encore: un remède aux déclarations vides et vaines et aux films prédigés. *Jouer Ponette* est un essai plein de grâce comme de profondeur.